

au cœur des grottes

— Rapport d'activité 2024



CONSEIL DE FONDATION
M. Antoine de Raemy, *Président*
Mme Christine Sayegh, *Vice-présidente*
M. Jacques Hertzschuch, *Trésorier*
M. Alexander Keller
Mme Ayah Ramadan Leibenson
Mme Laure Sarasin-Chamay
M. Denis Schmitt
Mme Antonella Valiton-Crusi
Mme Emilie Yarisal
Mme Daphné Zwygart

au cœur
des grottes

Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève
Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch – www.coeur.ch

Sommaire

Mot du président	3
Mot de la directrice	4
Retour sur l'année 2024, en quelques lignes	6

FOCUS	
SANTÉ	12
ENFANCE	20
SOCIAL	26
PROJET PROFESSIONNEL	28
LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS	32
RECHERCHE & FORMATION	36
Statistiques	40
Rapport de l'organe de révision	42
Sommaire financier	43
Remerciements	46

Mot du président

L'année 2024 a été une période cruciale de mise en place et de stabilisation pour notre nouveau foyer. Avec un taux d'occupation de 100 % tout au long de l'année, nous avons confirmé la pertinence et la nécessité de cette structure.

Cette réussite n'aurait pas été possible sans l'engagement constant de nos équipes opérationnelles, présentes chaque jour auprès des femmes et des enfants accueillis.

J'adresse également ma profonde gratitude à la directrice et aux responsables de pôles, qui forment une équipe solide et coordonnée,

permettant à l'institution de progresser malgré un contexte exigeant.

La bonne tenue de nos entrées financières, grâce notamment au contrat de prestations avec l'État de Genève, ainsi qu'au soutien de la Ville, des communes et des fondations philanthropiques, a renforcé la stabilité nécessaire pour remplir nos missions, et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Aux côtés de ces soutiens publics et privés, le Conseil de Fondation a lui aussi pleinement joué son rôle en travaillant en étroite collaboration avec la directrice et son équipe, en apportant



son expertise et son appui dans plusieurs domaines stratégiques. Cette complémentarité entre gouvernance et pilotage opérationnel constitue un atout essentiel pour la pérennité et le développement de nos actions.

Nous abordons l'avenir avec confiance, forts de ces bases plus solides et de la détermination de chacun à poursuivre nos engagements pour la protection des femmes victimes de violences et de leurs enfants.

Antoine de Raemy
Président
Fondation Au Cœur des Grottes

| Mot de la directrice

2024 marque une étape charnière: la question qui m'habite depuis mon arrivée en 2019 trouve cette année une réponse concrète. Comment accompagne-t-on de manière professionnelle et avec grande humanité une femme victime de violences prolongées ? Au-delà de ce que nous visons – sécurité, reconstruction, autonomie – reste cette question de ce qui rend ce chemin possible.

En 2021, une étude financée par FEDPOL a posé les bases théoriques

du programme d'accompagnement SSD : Sécurisation, Stabilisation, Développement du pouvoir d'agir.

En 2024, cette base théorique a été traduite en référentiel d'accompagnement, devenue notre charpente collective. Il rend lisible ce qui restait implicite : ce que nous faisons – ou ne faisons pas, quand et pourquoi.

Pour les femmes, ce programme devient un fil conducteur, porteur de sens, dans un processus souvent flou : appréhender comment

on passe de la survie à la stabilité, de l'alerte à la possibilité de choix, d'un quotidien fragmenté à une trajectoire en reconstruction – non comme des étapes figées et abstraites, mais comme une montée en puissance de la capacité d'agir.

Nous l'avons établi parce que les femmes que nous accueillons ont besoin d'un accompagnement à la hauteur de ce qu'elles traversent. Parce que des parcours marqués par les ruptures et l'instabilité demandent une colonne

vertébrale cohérente. Parce qu'une orientation claire, exigeante mais adaptée permet l'émergence d'un véritable pouvoir d'agir. Et surtout parce que, lorsqu'une femme reprend prise sur ses décisions, elle progresse mieux, se rétablit plus solidement et devient plus apte à offrir à ses enfants un environnement sécurisant.

Nous bâtissons une institution de reconstruction. Cette dynamique, aussi fragile soit-elle, mérite d'être accompagnée avec cohérence

et lisibilité. En 2024, nous en avons posé l'ossature, et 2025 ouvre un nouveau cycle : ancrer le référentiel SSD dans toutes nos pratiques pour le traduire en programme d'accompagnement structuré.

Ce que nous engageons aujourd'hui, c'est une transformation à double ancrage : une exigence institutionnelle forte et une attention constante à l'humain. Et ce double ancrage, nous le traduisons en engagements concrets : agir plus tôt, plus justement, et produire des effets durables

sur les trajectoires des femmes et des enfants. C'est l'engagement que je prends – et la responsabilité que nous portons collectivement.



Daria Clay
Directrice

Retour sur l'année 2024, en quelques lignes

L'année 2024 a été marquée par trois jalons structurants : l'audit externe, l'appui financier cantonal et partenarial, et la mise en place du référentiel SSD. Ensemble, ils portent la Fondation vers plus de cohérence entre sa mission, ses moyens et ses pratiques.



2024 EN BREF

Trois lignes de force ont guidé notre action : l'évaluation externe, le soutien institutionnel amorcé, et la structuration du programme d'accompagnement (SSD). Ensemble, elles ont posé les bases d'une préparation de la cohérence indispensable – entre ce que vivent les femmes et les enfants, ce que font les équipes, et la manière dont la direction pilote.

UN PRINTEMPS PLACÉ SOUS LE SIGNE DE L'ÉVALUATION EXTERNE

De janvier à juin, le service d'audit interne de l'État de Genève a conduit une évaluation complète de notre fonctionnement. Ce regard indépendant a confirmé la solidité de notre gouvernance, la rigueur de notre organisation et la pertinence de notre cap stratégique dans un contexte institutionnel exigeant. Il a également pointé des améliorations de portée limitée, déjà engagées

en interne, afin de renforcer l'opérationnalité. Mais il a surtout mis en lumière une réalité partagée par l'ensemble du dispositif : les foyers confrontés au trauma complexe ne disposent pas aujourd'hui d'un cadre méthodologique structuré pour penser l'accompagnement dans la durée. Ce constat a donné une légitimité supplémentaire à la trajectoire engagée depuis 2021 avec l'étude qui a posé la base théorique de notre modèle SSD.

UN ÉTÉ MARQUÉ PAR UN APPUI INSTITUTIONNEL DÉCISIF

À l'été, la Fondation franchit une nouvelle étape. Un soutien privé ciblé, complété par un arrêté départemental du Canton, permet de sécuriser la suite du chantier. Ce n'est pas un simple soutien budgétaire : c'est un signal politique et institutionnel fort. Pour le Canton, il s'agit de reconnaître en la Fondation un partenaire solide, capable de

produire du cadre et d'alimenter une vision cohérente à l'échelle cantonale. Pour la Fondation, il s'agit d'un levier qui ouvre la voie à une montée en cohérence, sans renoncer à l'exigence opérationnelle quotidienne. Cet appui stabilise le cadre et une partie des moyens ; l'implémentation du programme d'accompagnement SSD devra s'appuyer aussi sur des ressources complémentaires.

UN DEUXIÈME SEMESTRE CONSACRÉ À LA STRUCTURATION DU PROGRAMME

Dans la seconde moitié de l'année, la base théorique posée en 2021 grâce au financement de FEDPOL a été traduite en référentiel opérationnel. Le programme d'accompagnement en trois étapes est devenu la charpente collective de la Fondation. Il a posé les bases pour expliciter le déroulement de l'accompagnement et en fixer les repères communs.

UNE MISSION TENUE SANS RELÂCHE

En 2024, notre mission a été assurée malgré une forte surcharge. Accueil, accompagnements individuels, coordination avec le réseau, projets collectifs et régulation du quotidien se sont poursuivis sans rupture. Les équipes ont répondu aux urgences, soutenu les trajectoires, documenté les parcours et contenu les crises. C'est à partir de ce quotidien exigeant que nous avons pu amorcer l'alignement et la structuration du référentiel, en intégrant progressivement de nouveaux repères partagés.

2024 en bref, c'est donc une année de préparation : une année où la mission a été tenue sans relâche, tout en posant l'ossature qui permettra d'installer plus de cohérence et de lisibilité. Cette cohérence a été amorcée en 2024 ; son ancrage dans les pratiques se déploiera progressivement durant 3 ans, entre 2025 et 2027.

Référentiel SSD

En 2024, le référentiel SSD a vu le jour : trois étapes, des objectifs par phase et des repères partagés. Ce socle rend l'accompagnement plus lisible et prépare son ancrage à l'échelle de toute l'institution d'ici 2027.

UN RÉFÉRENTIEL PERMETTANT LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Construit à partir des impacts spécifiques des violences prolongées et nourri par la recherche clinique et sociale, ce référentiel traduit l'expertise du Cœur des Grottes dans un cadre structuré mais adaptable. Il propose des objectifs clairs et des repères communs, tout en restant ajustable au rythme et aux ressources de chaque femme. Ce cadre ne devient opératoire que lorsque la femme s'en saisit, avec ses propres priorités et son rythme.

Mais il ne peut exister sans les professionnelles qui le rendent vivant

sur le terrain. Elles ne peuvent être cette colonne vertébrale, mais elle peuvent offrir l'encadrement qui permet à celle des femmes de se reconstruire. Leur capacité d'écoute, leur rigueur dans l'analyse des situations et leur engagement dans une démarche commune posent les bases d'un accompagnement cohérent, ajusté et documenté. Ce travail mérite reconnaissance — mais il appelle aussi une exigence partagée : pour que les parcours soient fluides, sûrs et porteurs, l'appropriation du référentiel par l'ensemble des partenaires est indispensable.

Trois jalons pour avancer

Le référentiel SSD organise l'accompagnement en trois jalons progressifs: Sécurisation, Stabilisation et Développement du pouvoir d'agir. Ces jalons ne sont pas mécaniques : bien qu'ils amènent une standardisation nécessaire, ils peuvent se chevaucher, s'allonger ou se condenser selon la trajectoire de chaque femme et l'évaluation des professionnelles.

1. SÉCURISATION

Créer un environnement sûr et structuré pour répondre aux besoins immédiats : assurer la sécurité physique, émotionnelle et matérielle, apaiser les impacts des traumatismes aigus, et poser les bases d'une stabilisation grâce à un recueil de données approfondi, une analyse collaborative et une planification personnalisée.

2. STABILISATION

Consolider les acquis, structurer le quotidien, renforcer les capacités de gestion personnelle. Ce jalon renforce la stabilité émotionnelle, physique et psychologique, prévient les situations de désorganisation et permet un engagement progressif dans des démarches — préparant la construction de projets de vie et l'insertion sociale et professionnelle.

3. DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR

Accompagner les décisions, soutenir la projection, préparer les sorties. La personne élabore un projet cohérent avec sa situation, active ses ressources, mobilise un réseau et anticipe les besoins liés à sa sortie.

Ce que 2024 a produit

- Des objectifs globaux clairs pour chaque jalon, définis à partir de la recherche et de l'expérience de terrain : ils servent de repères professionnels et sont conçus pour être saisis et déclinés par chaque femme selon sa situation.
- 16 groupes d'objectifs, fondés sur les besoins récurrents identifiés dans les parcours accompagnés.
- 42 ateliers conçus dans leur contenu, constituant un répertoire mobilisable de manière sélective, en fonction des besoins des femmes et de l'évaluation des professionnelles.
- La définition de repères pour chaque jalon (ex. feuille de route, plan de transition, projet d'indépendance), pensés comme des livrables/ressources remis aux femmes pour qu'elles puissent se saisir de leur progression et agir concrètement.
- Une grille de critères de sortie, utilisable comme référence dans les décisions.
- Une matrice d'ateliers rattachée aux groupes d'objectifs.
- Un processus d'accompagnement structuré, qui prévoit des synthèses régulières, des seuils d'intervention et des relais professionnels.



ET MAINTENANT ?

Le référentiel a été conçu et consolidé en 2024.

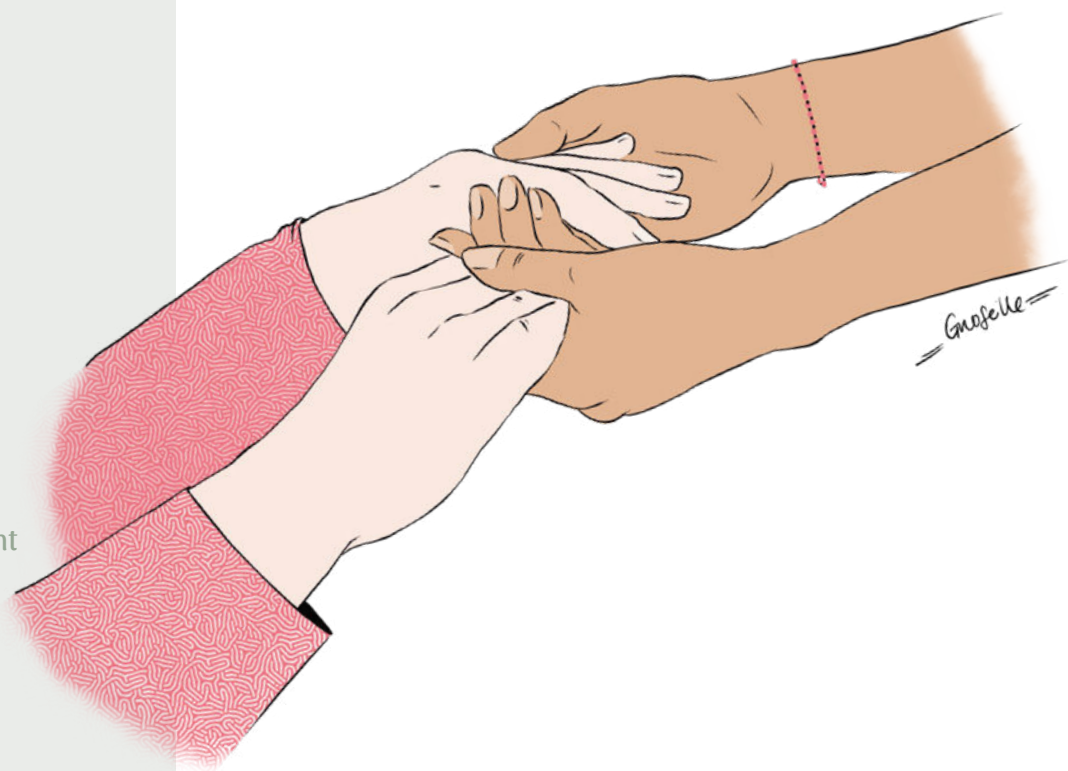
Entre 2025 et 2027, son ancrage constituera un important chantier structurant pour l'institution. Il se déploiera autour de quatre priorités : formaliser les pratiques et les outils par phase, adapter l'organisation et les infrastructures, renforcer les compétences des équipes et intégrer la parole des femmes. Trois axes transversaux viendront soutenir l'ensemble : pérennisation financière, suivi-évaluation continu et travail en réseau.

Un guide complet du modèle SSD est en cours de finalisation : il présentera en détail les 16 groupes d'objectifs, les documents associés, les ateliers et les modalités de suivi et de régulation des pratiques, afin de faciliter l'appropriation du cadre par toutes les équipes.

FOCUS SANTÉ

Un levier d'autonomie pour les femmes et les enfants

En 2024, près de 90 % des femmes accueillies présentaient les symptômes d'un trouble de stress post-traumatique complexe (TSPT-C). L'audit des besoins a montré les limites du dispositif de nuit et confirmé que la santé est un levier central de stabilisation.



UN BESOIN RECONNU (CIM-11)

En 2020, la Fondation a fait un choix précurseur à Genève : intégrer la santé comme un domaine d'action à part entière. Ce choix s'appuie à la fois sur nos observations de terrain et sur une évolution majeure du paysage scientifique : depuis 2022, le Trouble de Stress Post-Traumatique Complexe (TSPT-C) figure officiellement dans la Classification internationale des maladies (CIM-11).

Cette reconnaissance par l'OMS n'est pas anodine. Elle confirme que les violences prolongées ne relèvent pas seulement du social : elles entraînent des atteintes graves et durables de la santé, qui appellent un accompagnement structuré, sensible aux traumatismes, et articulant social et clinique.

LES LIMITES DU DISPOSITIF

Les nuits révèlent avec force les limites du dispositif actuel : sollicitations multiples pour des douleurs somatiques, crises d'angoisse, flashbacks, réveils dissociatifs.

Les éducatrices, bien que formées à l'approche trauma-informée, se trouvent confrontées à des situations qui dépassent leur périmètre. Le trauma complexe affecte les fonctions exécutives — mémoire, régulation, capacité de décision — et rend l'accompagnement ordinaire insuffisant. Sans un appui clinique intégré, le risque est d'exposer les femmes à des rechutes, et les équipes à une surcharge permanente.

SANTÉ, LEVIER DE STABILISATION

Il ne s'agit pas de médicaliser notre mission, mais de reconnaître que sans intégrer cette dimension de santé, nous passerions à côté des besoins réels des femmes et de leurs enfants.

Ces constats marquent une étape. Ils montrent que la santé ne peut plus être traitée comme un simple complément, mais comme un levier central de stabilisation. En 2025, la stratégie de la Fondation visera à renforcer cette dimension, en professionnalisant le dispositif et en posant les bases d'une alliance sociale et clinique plus affirmée.

SÉJOURS HORS MURS À VISÉE THÉRAPEUTIQUE ET ÉDUCATIVE

Ces séjours constituent une prestation inscrite dans l'accompagnement, et font partie intégrante du dispositif. Ils ne sont pas une parenthèse, mais un espace de travail éducatif et clinique dans un autre cadre. En 2024, quatre séjours (dont trois à la montagne) ont permis à 24 femmes de bénéficier de ces prestations.

Elles visent à offrir un espace où les femmes peuvent expérimenter d'autres repères, renforcer leurs capacités de régulation émotionnelle et développer une dynamique de groupe soutenable, entre autres. Organisés dans un environnement naturel, ils favorisent l'ancrage sensoriel, la découverte de nouvelles compétences et le dépassement de soi, éléments reconnus comme leviers de stabilisation pour les personnes confrontées à un trauma complexe.

Pour les professionnelles, ces séjours exigent une préparation logistique rigoureuse (climat, hébergement, transport, budget), mais offrent aussi un espace privilégié pour travailler la confiance et observer les dynamiques relationnelles dans un autre contexte.

Ce qui est vécu sur place n'est pas laissé à l'état d'expérience : il est repris et consolidé ensuite, pour renforcer la cohésion et donner une continuité éducative et clinique au retour. Ces activités sont travaillées sur place comme de véritables supports éducatifs et cliniques. Elles permettent aux professionnelles d'accompagner les réactions qui émergent, de transformer les situations vécues en apprentissages, et de soutenir les femmes dans l'expérimentation de nouvelles manières d'agir. Retravaillé ensuite, ce vécu devient une ressource mobilisable dans d'autres situations.





« Au début j'avais tellement peur que je voulais reculer. Quand j'ai senti le vent et que nous avons décollé, j'ai réalisé que je pouvais le faire. Depuis, je me dis que je peux oser d'autres choses dans ma vie. »

Témoignage d'une participante

« Le parapente est un moment où tout le corps dit non : peur de tomber, vertige, perte de contrôle. Chez des femmes marquées par des violences, ces sensations réactivent le trauma – hypervigilance, sidération, sentiment de danger. Être accompagnée dans le saut, lâcher prise et traverser la peur sans danger devient une expérience puissante. La dimension symbolique – prendre de la hauteur, voir autrement, retrouver une forme de maîtrise – renforce l'estime de soi. »

Perspectives d'une éducatrice



FOCUS ENFANCE

Une équipe spécialisée pour répondre aux besoins des enfants et travailler la parentalité

Deux ans après sa création, le dispositif enfance est devenu central : évaluation conjointe dès l'admission, plan individualisé, repérage précoce et continuité avec le réseau pour sécuriser le développement.



OBSERVER, REPÉRER, ÉVALUER, ORIENTER

En 2024, 64 enfants ont été accueillis au Cœur des Grottes. Le dispositif enfance, créé il y a deux ans, occupe désormais une place incontournable dans l'accompagnement. Chaque admission débute par un entretien conjoint mené par l'éducatrice référente et le psychologue, qui permet de poser un diagnostic partagé et d'élaborer un plan individualisé. Celui-ci combine plusieurs dimensions : observation du développement et du lien mère-enfant, repérage précoce des besoins spécifiques, soutien émotionnel adapté à l'âge, participation à des activités collectives, et orientation rapide vers les professionnels externes lorsque nécessaire.

SOUTENIR LES MÈRES, SÉCURISER LES ENFANTS

L'objectif est double : sécuriser l'enfant dans un environnement marqué par les violences vécues, et soutenir la mère pour qu'elle puisse maintenir son rôle parental sans substitution. Ce suivi structuré permet d'anticiper les crises, de créer des repères stables et d'assurer la continuité des parcours entre le foyer, l'école et les intervenants du réseau.

Avec l'arrivée en mai d'une troisième éducatrice, l'équipe compte désormais quatre spécialistes, capables de prendre en charge des situations plus complexes et de répondre avec réactivité.

DES EFFETS VISIBLES SUR LE TERRAIN

En deux ans, l'équipe enfance a transformé le dispositif : elle a apporté une lecture clinique commune, renforcé la cohérence et assuré une meilleure continuité des parcours. Les défis persistent – recrutement spécialisé, charge variable, délais d'accès aux soins – mais l'évolution est nette : les enfants bénéficient désormais d'un accompagnement structuré, qui sécurise leur développement et soutient leur résilience.

Grandir avec plus de repères, désormais :

- Les situations de stress sont désamorcées plus rapidement,
- Les besoins spécifiques sont repérés plus tôt (troubles anxieux, retards de développement, besoins scolaires),
- Les relais avec le réseau sont plus fluides et mieux préparés,
- La relation mère-enfant est soutenue sans substitution grâce à une présence régulière dans le quotidien, des ateliers et des séjours mère-enfant hors foyer.



« J'avais peur que le cheval bouge trop. Mais quand je l'ai caressé, il est resté tranquille. Après, j'ai osé le brosser et j'étais fier. »

Témoignage enfant



« L'équithérapie permet aux enfants de travailler la confiance et la régulation émotionnelle dans un cadre sécurisant. Le contact avec l'animal les oblige à ajuster leurs gestes, à contrôler leurs émotions et à percevoir les réactions d'un autre être vivant. Pour des enfants exposés aux violences, qui ont souvent intériorisé la peur ou la méfiance, ces moments favorisent l'apaisement et ouvrent un espace pour rétablir une relation positive au corps, au lien et à la confiance. »

Perspective éducatrice enfance

GOÛTERS-PHILO : QUAND LA PAROLE LIBÈRE

Depuis novembre 2024, l'équipe Enfance anime chaque mois les Goûters-Philo. Deux groupes d'enfants (6-9 ans et 10-13 ans, six participants maximum) se réunissent autour d'une collation et d'outils ludiques – photo-langage, mime, roue des émotions. Conduits par un binôme de deux professionnels, ces rendez-vous créent un espace collectif où le vécu commun de la violence peut être nommé sans stigmatisation, puis transformé en sujet de réflexion partagé.

Pour des enfants marqués par des ruptures, des silences et des non-dits, la mise en mots est un levier de reconstruction. Ces ateliers offrent

un cadre contenant qui permet de reconnaître et exprimer ses émotions, de se déculpabiliser et de constater que d'autres ont vécu des expériences proches. Ce travail en groupe soutient la construction identitaire et contribue à briser l'isolement. Les mères, informées des thèmes mais non des propos, voient leurs enfants gagner en assurance, en aisance relationnelle et en confiance en eux.

Ce dispositif rappelle qu'aborder la violence devient possible quand on n'est plus seul à la porter. Il enrichit le suivi individuel par une dimension collective, où chaque enfant peut expérimenter une parole protégée, reconnue et soutenue par ses pairs.



« Le goûter-philo nous permet de nous sentir libres de dire ce que l'on veut. »

« On ne se sent pas jugé. »

« Ici, on peut parler de tous les sujets. »

« Le goûter-philo, c'est trop cool. »

***Paroles de participants**

« En animant le groupe, nous favorisons l'expression de chacun et permettons aux enfants de constater qu'ils partagent des émotions ou des expériences semblables. Cette dynamique, que nous soutenons activement, nous donne des clés précieuses pour ajuster notre accompagnement. »

Perspective d'une éducatrice

« Les Goûters-Philo sont un espace collectif sécurisé que nous construisons avec les enfants, pour qu'ils puissent explorer ensemble des thématiques sensibles liées à leur vécu. L'animation professionnelle de ce cadre favorise l'émergence d'éléments émotionnels et relationnels difficiles à percevoir en individuel, et enrichit ainsi le travail mené au quotidien. »

Perspective du psychologue

FOCUS SOCIAL

D'un modèle de petits foyers à celui d'un établissement de moyenne importance

En 2024, le grand foyer s'impose comme un espace de stabilité et de reconstruction : un collectif cadré, des repères partagés et un accompagnement individualisé qui restent à articuler avec vigilance.



UN FOYER ADAPTÉ ET SÉCURISÉ

En 2023, le passage au grand foyer a marqué un tournant. En 2024, ce cap s'est concrétisé : après une année d'installation et de sécurisation, la vie commune s'est organisée et l'articulation entre collectif et suivi individualisé est devenue opérationnelle.

Côté espaces, plusieurs interventions ont soutenu cette appropriation : terrasses et balcons sécurisés ; 6^e étage repensé (salles enfants, salle mère-enfant, activités créatives, salons, salle informatique) ; réfectoire en self-service ancrant les repas dans le quotidien. Résultat : des lieux plus sûrs, fonctionnels et alignés sur les usages.

UNE ORGANISATION LOGISTIQUE RENFORCÉE

Côté organisation, la logistique a été professionnalisée : une facility manager coordonne désormais l'ensemble, appuyée par un second cuisinier, une intendante supplémentaire et une présence de maintenance accrue. Cette montée en puissance fluidifie le quotidien et libère les équipes éducatives des contraintes pratiques.

LE COLLECTIF COMME RESSOURCE ÉDUCATIVE

Sur le plan éducatif, le règlement est intégré dès l'accueil comme repère commun, des temps de discussion réguliers font circuler la parole, et les activités partagées (repas, sorties,

ateliers, mini-séjours) sont travaillées comme leviers pour contenir les tensions, renforcer les liens et stabiliser le rythme — tout en maintenant la place du suivi individualisé, ajusté aux temporalités et situations de chacune.

Des points de vigilance demeurent : accueil des femmes isolées, présence active dans les espaces communs pour soutenir l'intégration, affinement de l'accueil progressif et clarification des rôles afin d'éviter les zones grises. 2024 confirme qu'un grand foyer peut devenir un lieu de stabilité et de reconstruction, à condition que chaque femme et chaque enfant y trouve des repères clairs, du soutien et une place reconnue dans le collectif.

FOCUS PROJET PROFESSIONNEL

Apprendre le français, une étape indispensable pour tendre vers l'autonomie tant recherchée

Le projet professionnel n'est pas une compétence de plus : c'est la reprise de pouvoir sur sa vie. En 2024, chaque pas, même modeste, devient une victoire qui ouvre la voie à l'autonomie des femmes et à la stabilité de leurs enfants.



LE PROJET PROFESSIONNEL, UN ABOUTISSEMENT

Le projet professionnel n'est pas une première étape : il n'apparaît qu'après la sécurité retrouvée, la santé stabilisée et un minimum de confiance regagnée. Pour les femmes accueillies au Cœur des Grottes, apprendre le français, reprendre une formation ou entamer un emploi n'est jamais anodin : c'est une manière de se réapproprier leur avenir.

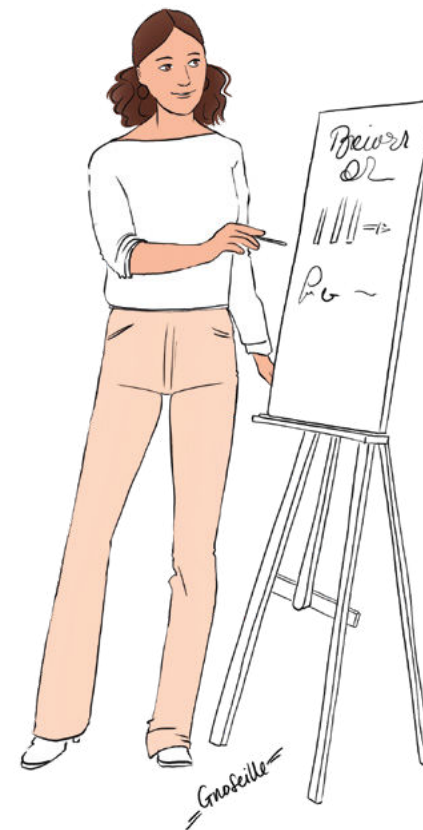
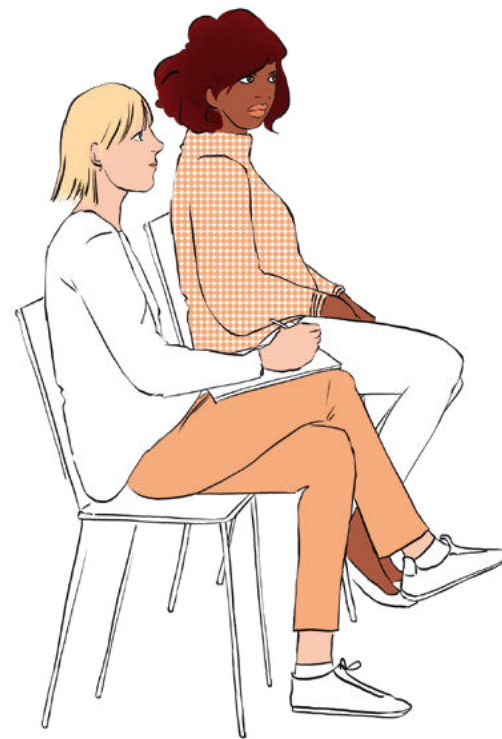
LEVER LES FREINS AVEC DES PARTENAIRES

En 2024, cet axe a continué de s'ancrer dans l'accompagnement. Avec chaque femme, l'équipe éducative identifie les ressources et les envies, puis travaille à lever progressivement les freins : fatigue persistante, organisation familiale, garde des enfants, démarches administratives, financement. Ce cheminement s'appuie sur

un réseau dense de partenaires : l'Hospice général pour le financement et le suivi social, Camarada pour l'apprentissage du français et les premières formations, le Réseau Femmes et d'autres associations locales qui ouvrent l'accès à des stages, à l'insertion et à l'accompagnement professionnel.

AUTONOMIE ET RECONSTRUCTION

Ces démarches sont rarement rapides ou linéaires. Mais chaque avancée compte : un cours de français suivi avec régularité, une reprise de confiance dans un cadre d'apprentissage, un premier stage mené à terme. Ces étapes consolident l'estime de soi et ouvrent de nouvelles perspectives. Pour beaucoup, la formation ou l'emploi ne sont pas seulement des objectifs professionnels : ils deviennent des leviers puissants d'autonomie, qui renforcent la reconstruction des femmes et créent un avenir plus stable pour leurs enfants.



« Chaque projet professionnel part d'abord d'une stabilisation. Quand la personne est prête, même pour une petite étape, on travaille ensemble à identifier ses compétences et à voir ce qui est réaliste. Ce sont souvent des puzzles administratifs, mais chaque avancée compte. Au-delà de l'accès à une formation, c'est un travail sur l'estime de soi, qui a des effets positifs sur toute la famille. »

Perspective d'une éducatrice

« Quand je suis arrivée, je n'y pensais même pas. J'étais trop fatiguée et inquiète. Mais après quelques mois, j'ai commencé à me dire qu'il fallait que je pense à l'avenir. Mon éducatrice m'a parlé d'un cours de français et d'une formation accessible. C'était comme rallumer une lumière. Mes enfants voient que leur maman avance, et ça change aussi leur regard. »

Maria, résidente

FOCUS LUTTE CONTRE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS

Repenser l'accompagnement pour un impact réel

En 2024, 26 femmes victimes de traite ont été accueillies. Le Cœur des Grottes assure une protection immédiate et un suivi intensif, adapté à l'emprise. Ces situations exigent un accompagnement stable, créatif et cliniquement éclairé.



SOUS EMPRISE, ROMPRE N'EST PAS UN CHOIX

En 2024, 26 femmes victimes de traite des êtres humains, accompagnées de quatre enfants, ont été accueillies au Cœur des Grottes. Derrière ces chiffres se cachent des histoires marquées par la manipulation, la contrainte et l'isolement – notamment via la méthode dite du « *loverboy* », où l'agresseur installe une relation d'apparence amoureuse, puis transforme le lien en dispositif d'exploitation. L'alternance de promesses et de violences entretient l'emprise ; rompre ce lien ne relève jamais d'un simple « choix ».

PROTECTION IMMÉDIATE 24/7

Pour répondre immédiatement au danger, nous avons maintenu en

2024 un accueil d'urgence 24/7, avec deux lits disponibles jour et nuit. Lorsque le foyer est complet, les femmes sont temporairement hébergées à l'hôtel, mais l'accompagnement se poursuit sans interruption : mise à l'abri, suivi éducatif, soutien psychologique, coordination avec les acteurs spécialisés (BTPI, police, justice, santé, asile). L'objectif reste le même : assurer une protection immédiate et maintenir le lien de suivi.

UN ACCOMPAGNEMENT PARFOIS HORS CADRE

Ces situations sont parmi les plus exigeantes de l'institution. Elles imposent de sortir du cadre et d'adapter nos postures professionnelles. La psychologue ne peut pas se limiter à proposer un rendez-vous

et attendre : quand une femme sous emprise ne vient pas, il faut inventer d'autres accroches, créer des points d'entrée supportables, travailler au rythme possible sans rompre la relation. Les éducatrices doivent assumer un accompagnement intensif et continu, où se mêlent sécurité, démarches administratives, droits, santé et coordination étroite avec le réseau. Comparées aux situations de violences conjugales, ces trajectoires mobilisent plus de ruptures, d'ambivalence et d'allers-retours.

Soutenir ces parcours demande une présence stable, une lecture clinique partagée, une capacité d'adaptation permanente... et une passion intacte pour ce sujet, qui nous pousse à toujours chercher la manière la plus juste de répondre.

UNE EXPERTISE THÉORICO-CLINIQUE

Ainsi, en parallèle de ce travail de terrain, notre psychologue responsable a conduit en 2023-2024 un Diplôme Universitaire à l'Université de Rouen, consacré à l'attachement contraint par le traumatisme comme mécanisme d'emprise en contexte de traite. Cette analyse théorico-clinique éclaire directement nos pratiques : comprendre le lien sous emprise pour mieux travailler l'accroche, prévenir les retours vers l'exploitant et accompagner des transitions réalistes. Les apports de ce travail sont présentés dans la section Recherche & Formation.



L'histoire de Camille, le piège du faux amour

UNE ARRIVÉE EN CRISE

Camille*, 19 ans, arrive au Cœur des Grottes après plusieurs mois d'exploitation sous emprise. Derrière elle, une enfance marquée par les ruptures et une relation destructrice avec un jeune homme qui l'avait séduite, puis contrainte à se prostituer. C'est la police qui l'amène jusqu'au foyer après une agression grave.

Dès son arrivée, son état de stress est aigu : crises fréquentes, difficulté à contenir ses émotions, menaces d'agir contre elle-même. L'équipe réagit immédiatement : entretiens psychologiques et éducatifs quotidiens, assouplissement du cadre d'hébergement, coordination serrée avec le réseau spécialisé. L'objectif

est double : contenir la crise et poser des repères de confiance.

DES ALLERS-RETOURS SOUS EMPRISE

Mais le parcours de sortie de la traite n'est jamais linéaire. Deux mois après son arrivée, Camille repart vivre dans la rue avec un compagnon. Plutôt que de rompre le lien, l'équipe choisit de maintenir un suivi ambulatoire, avec des rendez-vous réguliers et une aide administrative et sanitaire. Un an plus tard, Camille revient : plus posée, prête à reprendre un suivi. Elle est accueillie de nouveau, avec la perspective d'un retour en hébergement quand les conditions seront réunies.

RESTER PRÉSENTS MALGRÉ LA DISTANCE

Ce récit illustre ce que nous faisons au quotidien : adapter nos postures pour rester présents, même quand la femme s'éloigne ; inventer des réponses hors cadre quand il le faut (hôtel, ambulance) ; maintenir le lien pour éviter qu'une rupture de parcours ne se transforme en abandon. C'est cette capacité d'adaptation, au prix d'un investissement constant, qui permet au Cœur des Grottes de tenir la mission la plus difficile : accompagner des femmes sous emprise et leur offrir des perspectives de sortie.

**Prénom et détails modifiés pour préserver la confidentialité.*

FOCUS RECHERCHE & FORMATION

Notre expertise au service de la formation pour mieux détecter et accompagner les victimes de traite

En 2024, nous avons renforcé trois piliers : savoirs, cadre et cohésion. Formations trauma, clarification des rôles et travail collectif visent un objectif unique : que chaque geste professionnel contribue à la sécurité et à la reconstruction.



RECHERCHE

Depuis sa naissance, le Cœur des Grottes héberge et accompagne des femmes victimes de traite des êtres humains .

La méthode dite des « *loverboys* » renvoie à une forme d'exploitation en expansion : les trafiquants séduisent des jeunes filles ou garçons pour instaurer une relation affective, avant de les exploiter le plus souvent dans l'industrie du sexe (Veiligheid, 2019) . Après une phase initiale de séduction et de respect apparent, ils recourent progressivement à des stratégies coercitives ou

violentes : isolement, culpabilisation, mensonges sur leur situation pour convaincre la victime que la prostitution est nécessaire au « couple ». Ce procédé exploite le lien affectif afin de couper la victime de son entourage et renforcer son contrôle.

Pour les professionnels de terrain, il est parfois déroutant de constater que ces jeunes victimes présentent un attachement fort envers le trafiquant. Pour autant, ce lien d'attachement dit traumatique est en réalité largement observé dans la littérature.

Divers mécanismes psychologiques aidant à comprendre cette réalité, parmi lesquels l'attachement contraint par le traumatisme (TCA - Raghavan et Doychak, 2015). L'attachement traumatique se construit à travers l'alternance de traitements violents et de comportements positifs. Cette intermittence, loin d'affaiblir le lien, le renforce paradoxalement : à suite d'un épisode de violence, la victime tend à rechercher protection et réconfort auprès d'une personne disponible – en cas de TEH, l'agresseur. Par ses comportements positifs intermittents, ce dernier lui apportera un apaisement momentané, ce qui explique la difficulté pour les victimes de se défaire de ce lien.

Dans la TEH, ces logiques sont exploitées de manière intentionnelle par

les trafiquants. Le TCA met en lumière les tactiques de contrôle psychologique déployées : isolement, menaces, intimidations, restriction des besoins essentiels, incitation à la consommation de substances, mais aussi promesses, cadeaux et gestes rassurants. Ces alternances maintiennent la victime dans un état de confusion où l'agresseur occupe à la fois la place de persécuteur et de repère sécurisant.

Afin de venir en aide aux personnes victimes de ces trafiquants, il apparaît essentiel de comprendre les rouages de ces mécanismes, et de se souvenir qu'ils ne traduisent en rien un choix volontaire des personnes victimes, mais bien de l'effet direct de processus psycho-traumatiques complexes et de stratégies de contrôle répétées par les trafiquants.



FORMATION

FORMER, UN SOCLE INDISPENSABLE

Accompagner des femmes et des enfants confrontés à des violences graves ne s'improvise pas. Comprendre les effets du traumatisme, garantir des conditions de travail et d'accueil sécurisantes et assurer la cohérence des interventions : ces exigences sont au cœur de notre mission.

En 2024, nous avons poursuivi un travail de fond pour renforcer les savoirs et le fonctionnement collectif, afin que chaque geste professionnel, du plus discret au plus visible, contribue à la sécurité et à la reconstruction. Tout au long de l'année, le pôle clinique a

animé des sessions de sensibilisation aux traumatismes, destinées à l'ensemble des collaborateurs – nouveaux arrivants, intérimaires et titulaires. Ce socle a été enrichi par des formations externes ciblées (protection de l'enfance, CAS LAVI, cybersécurité, prévention incendie).

CLARIFIER LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Les évolutions organisationnelles se sont poursuivies : création de postes clés, renfort des équipes éducatives et élargissement de l'équipe hébergement pour assurer les prestations 7 jours sur 7.

Ces changements ont nécessité un travail sur les rôles et responsabilités : révision des cahiers des charges, élaboration d'un RACI institutionnel, réflexion sur les complémentarités.

RETROUVER LA COHÉSION

Enfin, la cohésion a trouvé un espace fort lors des Journées au vert en septembre. Pendant trois jours, l'équipe a revisité sa posture institutionnelle, affiné ses principes d'action et résolu certaines tensions. Ces moments ont renforcé la confiance mutuelle et redonné à chacun une vision claire du cap collectif.

Statistiques



Taux d'occupation

159
pensionnaires
accueillis



95
femmes



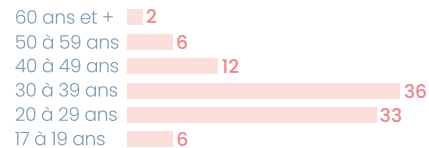
64
enfants

Durée moyenne
des séjours
265 jours



Moins de 1 mois : 22
Entre 1 et 3 mois : 34
Entre 3 et 6 mois : 4
Entre 6 mois et 1 année : 54
Plus d'un an : 45

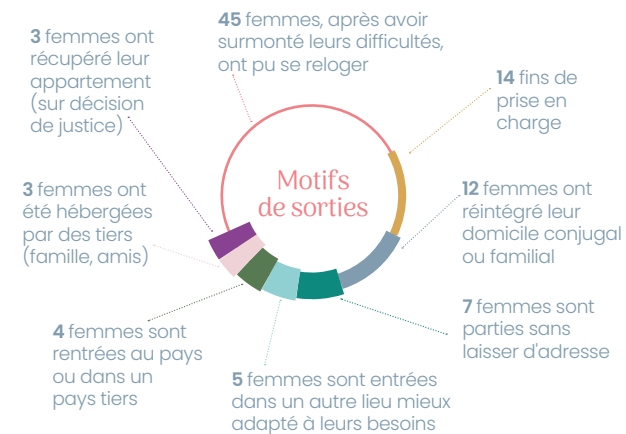
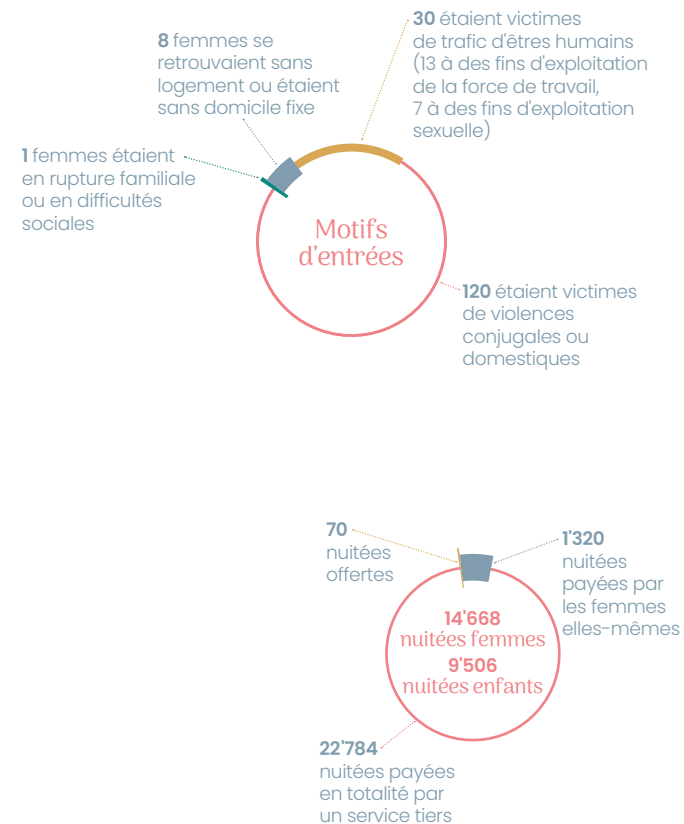
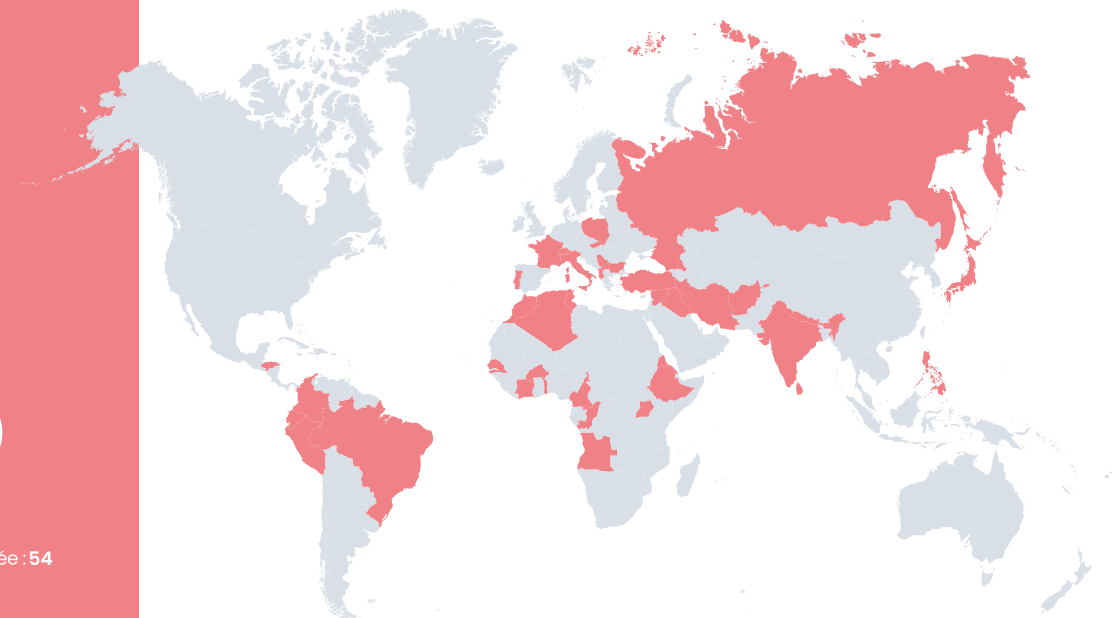
Age des pensionnaires femmes



Age des enfants accompagnés de leur mère



NATIONALITÉ DES PENSIONNAIRES (FEMMES ET ENFANTS)



Rapport
de l'organe
de révision

BONNEFOUS

AUDIT S.A.

FIDUCIAIRE FONDÉE EN 1934

Rapport de l'organe de révision
sur le contrôle restreint au
Conseil de fondation
• Au Cœur des Grottes •

GENEVE

Genève, le 16 mai 2025

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat et diverses annexes) de la Fondation • Au Cœur des Grottes • pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2024.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, conformément à la Swiss GAAP RPC 21 et que ces derniers ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

BONNEFOUS AUDIT SA

Baligh Rais

Expert-réviseur agréé ASR

Réviseur responsable

Corinne Dumonthay

Expert-réviseur agréé ASR

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de financement, tableau de variation des capitaux propres et annexe)

- Rapport de performance (non soumis au contrôle de l'organe de révision)

Bonnefous Audit SA

Rue du Desperes 24 · CP 1203 · 1211 Genève 3 · Tél. +41 (0) 907 00 00 · info@bonnefous.ch

ASR 1208/01 REVISION

EXPERT
SUISSE

Sommaire financier

Bilan au 31 décembre 2024.

ACTIF

	2024	2023
Actif circulant		
Liquidités	857 819,09	1 074 600,32
Créances résultant de livraisons et prestations	244 261,00	240 916,85
Autres créances à court terme	525,40	1 849,15
Actifs de régularisation	8 035,33	8 348,29
	1 110 640,82	1 325 714,61

Actif immobilisé

Mobilier et installations	1,00	1,00
Aménagement des locaux	1,00	1,00
Agencement et installation	8 268,47	0,00
Infrastructure informatique	1,00	1,00
Machine, outillage et appareil	25 189,03	18 035,99
Véhicule	10 212,50	16 662,50
Bâtiment Industrie 14	318 000,00	338 000,00
Immobilisation financières	0,00	5 314,11
	361 673,00	378 015,60

Total Actif	1 472 313,82	1 703 730,21
-------------	--------------	--------------

PASSIF

	2024	2023
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant de livraisons et prestations	126 118,19	74 518,86
Dettes sociales et impôts	30 920,50	49 531,20
Passifs de régularisation	36 408,60	124 017,84
	193 447,29	248 067,90

Capitaux étrangers à long terme

Engagement du financement par leasing	15 360,59	17 078,53
	15 360,59	17 078,53

Capitaux des fonds affectés et spéciaux

Fonds affectés	475 826,49	552 918,35
Bâtiment Industrie	318 000,00	338 000,00
Fonds spéciaux projets nouvelle maison	302 000,00	282 000,00
	1 095 826,49	1 172 918,35

Capitaux propres

Capital de la Fondation	150 000,00	150 000,00
Résultat reporté	7 905,55	7 905,55
Résultat de l'exercice	9 773,90	107 759,88
	167 679,45	265 665,43

Total Passif	1 472 313,82	1 703 730,21
--------------	--------------	--------------

COMPTE D'EXPLOITATION

Produits d'exploitation	2024	2023
Pensions		
Pensions complètes	2 320 840,75	2 177 742,45
Pensions partielles	28 502,45	70 127,40
Pensions à charge de la Fondation	7 000,00	43 331,65
Provision sur pension	(18 315,70)	(1 771,55)
Total Pensions	2 338 027,50	2 289 429,95
Subventions et donations		
Subventions Ville de Genève	856 940,00	741 800,00
Subventions Etat de Genève	800 000,00	0,00
Dons affectés	368 619,91	1 250 206,75
Dons des collectivités publiques	39 700,00	49 800,00
Dons des corporations privées et particuliers	524 284,74	626 247,40
Dons divers	0,00	98,97
Total Subventions et dons	2 589 544,65	2 668 153,12
Produits sociaux		
Produits des assurances	0,00	13 256,40
Produits des emplois solidarités et aidés	15 798,60	3 825,00
Total Produits sociaux	15 798,60	17 081,40
Autres produits		
Autres produits	575,00	0,00
Total Autres produits	575,00	0,00
Total produits d'exploitation	4 943 945,75	4 974 664,47

Charges d'exploitation	2024	2023
Charges boutique	0.00	0.00
Aides et entretien		
Aides sociales	96 468,70	56 619,50
Alimentation	241 933,29	182 391,00
Entretien et blanchissage	13 248,85	60 270,36
Animations, frais de transports et médicaments	5 430,91	12 710,97
Pensions à charge de la Fondation	7 000,00	43 331,65
Charges d'aides et entretien couvertes par fonds affectés	(59 269,54)	(74 887,94)
Total Aides et entretien	304 812,21	280 435,54
Total Salaires et charges sociales		
Total Salaires et charges sociales	3 504 168,86	2 791 532,94
Total Autres charges d'exploitation		
Total Autres charges d'exploitation	745 774,71	525 773,57
Charges frais affectés	553 471,65	1 135 794,67
Total charges d'exploitation	5 108 227,43	4 733 536,72

	2024	2023
Résultat d'exploitation	(164 281,68)	241 127,75
Produits et charges hors exploitation		
Produits financiers	2 630,40	2 190,54
Charges financières	(3 382,11)	(594,58)
Produits exceptionnels et exercices antérieurs	643,86	3 794,39
Charges exceptionnelles et exercices antérieurs	(10 688,31)	(24 346,14)
Total produits et charges hors exploitation	(10 796,16)	(18 955,79)
Résultat opérationnel avant variation du capital des fonds		
	(175 077,84)	222 171,96
Dotations et utilisations fonds affectés		
Dotations fonds affectés	(476 379,79)	(1 250 206,75)
Utilisations fonds affectés	553 471,65	1 135 794,67
Utilisation Leg Plantard	(20 000,00)	(62 000,00)
Dotation Fond Projet Nouvelle maison	20 000,00	62 000,00
Allocation au capital libre	(9 773,90)	(107 759,88)
Affectation du capital libre	107 759,88	0,00
Résultat après allocations au capital	0,00	0,00

Remerciements

La Fondation Au Cœur des Grottes tient à exprimer sa profonde gratitude à tous ceux qui, par leur soutien financier, matériel ou humain, permettent de prolonger et de développer ses missions.

Un immense merci à l'Etat de Genève, ainsi qu'à la Ville de Genève pour leur appui essentiel. Leur engagement nous permet de continuer à offrir un accompagnement de qualité aux personnes que nous soutenons.

Nous remercions chaleureusement les communes genevoises qui nous témoignent de leur confiance et de leur solidarité : Anières, Avusy, Cartigny, Chancy, Chêne-Bourg, Choulex, Collonge-Bellerive, Jussy, Laconnex, Meinier, Meyrin, Plan-les-Ouates et Vandoeuvres.

Notre reconnaissance va également aux fondations qui, par leur générosité et leur engagement, participent activement à la réalisation de nos projets : Fondation Alice et Karl Schenkel-Wagner, Fondation Francis et Marie-France Minkoff, Fondation Frederic Eck, Fondation Johann et Luzia Grässli et Fondation Stella.

Nous souhaitons tout particulièrement remercier le Bal de Genève pour l'événement organisé au bénéfice de la Fondation, ainsi que le Brass Band Arquebuse pour leur magnifique concert de bienfaisance. Leur engagement artistique et solidaire a contribué à renforcer nos actions.

Un grand merci aux entreprises, associations et institutions

partenaires qui s'engagent à nos côtés et participent activement à la réalisation de nos projets. Leur aide, sous diverses formes, est essentielle à notre fonctionnement.

Notre gratitude va également aux bénévoles et aux particuliers qui donnent de leur temps et de leur énergie pour soutenir la vie de la Fondation. Leur présence, même ponctuelle, apporte une dynamique précieuse et témoigne d'un engagement concret à nos côtés.

Nous souhaitons également exprimer notre profonde reconnaissance aux personnes privées qui, par leurs dons et leur générosité, soutiennent notre mission et renforcent notre capacité d'agir au quotidien.

Un immense merci à notre illustratrice Groseille, dont le talent et la sensibilité enrichissent nos supports de communication et donnent vie à nos projets avec créativité.

Enfin, nous remercions chaleureusement les membres du Conseil de Fondation pour leur engagement, leur expertise et leur accompagnement précieux dans la pérennisation de nos actions.

Grâce à vous tous, la Fondation Au Cœur des Grottes peut continuer à œuvrer avec bienveillance et détermination. Merci du fond du cœur !



au cœur des grottes

Fondation 'Au Cœur des Grottes'
Foyer pour femmes seules
ou avec leurs enfants
Rue de l'Industrie 14 – 1201 Genève

Tél 022.338.24.80
info@coeur.ch
www.coeur.ch

VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR NOS ACTIONS?

*La Fondation au Cœur
des Grottes vous remercie
chaleureusement pour
vos dons.*



CCP: 17-399341-9

IBAN: CH75 0900 0000 1739 9341 9